

## *Hegel luthérien*

Philippe Soual

*Hegel claims that he is a Lutheran thinker. Our contribution aims to clarify the significance of such a statement. In his writings, Hegel praises Luther's decisive historical action, his translation of the Bible into German, and his theological and ethical ideas. The essential terms of his interpretation are those of spiritual freedom and interiority. Throughout this reading of a Christian theologian by a systematical philosopher, it would seem that Hegel not only preserves the important elements of the reformer's thought, but also meditates, like Luther, upon the mystery of the Word of the Cross, and of the kenosis. The Lutheran heritage is, thus, obvious. Nevertheless, Hegel systematically renews that which he borrows, and is more often than not closer to St. Augustine's view.*

Keywords: *Hegel; Luther; Augustin; Philosophy; Religion.*

On connaît la profession de foi de Hegel : « Je suis un luthérien et, grâce à la philosophie, totalement fortifié (*befestigt*) dans le luthéranisme »<sup>1</sup>. On notera que c'est dans sa maturité, à Berlin, que Hegel proclame ainsi son attachement au christianisme tel que Luther l'a déterminé. Pourtant il est probable que Hegel a peu lu les textes mêmes de Luther. Dans ses écrits, on trouve des références variées à Luther, notamment un éloge de sa traduction de la Bible en allemand, un éloge de sa pensée théologique et de sa conception de la foi chrétienne, en tant que retour à la foi de l'Église des origines, face aux distorsions advenues lors du Moyen-Âge, et un éloge de son action historique, mais quasiment pas de véritable citation ou de commentaire d'un livre de Luther. Pour les penseurs de l'époque de l'idéalisme allemand, pour Kant et Fichte comme pour Hegel, Luther est surtout le traducteur de la Bible et le réformateur qui a refondé l'Église allemande. Seul Schelling a vraiment lu, en partie, l'œuvre de Luther et a accompli un travail de commentaire et de

<sup>1</sup> G.W.F. Hegel, *Correspondance*, III, Lettre à Tholuk, 3 juillet 1826, trad. Carrère modifiée, Paris, Gallimard, 1967, p. 333. Philippe Büttgen cite cette parole connue, en disant qu'« on a raison de [la] citer », mais pour ajouter que pourtant « cela ne concerne pas Luther » (in *Luther et la philosophie*, Paris, Vrin /EHESS, 2011, p. 7). Nous voudrions montrer, au contraire, qu'il y a quelque chose de pertinent dans l'interprétation de Luther par Hegel.